# Richmond, Vendredi 28 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

### Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Les mots clés

Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Femme (politique), Politique (Angleterre), Politique (France), Presse, Réseau social et politique, Salon

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Présentation

Date1849-09-28
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Richmond le 28 septembre 1849

Je croyais lord John parti hier matin, au lieu de cela je l'ai trouvé m'attentant chez moi à mon retour de ma première promenade. Il m'a dit qu'il avait des nouvelles des îles.
On a pendu pas mal de gens. On en pendra encore. La tranquillité est rétablie. Ce qui l'a surtout compromise est la presse, de détestables journaux prêchant le vol & l'assassinat. Et bien suspendez, ou abolissez. Quel grand & salutaire exemple vous donneriez là !
Sourire.

Le soir je suis allée chez eux. Et bien, j'ai relu tous les rapports, & j'ai eu une lettre de Lord Grey sur toute cette affaire. C'est des horreurs. On forçait les gens à souscrire pour ces journaux, sous peine d'assassinat. Nous allons suspendre toute publication de journaux dans les îles. (J'ai poussé un cri de joie.) Attendez, attendez, mais nous voulons le faire légalement et nous soumettons cette question aux gens de loi à Londres. Qu'est-ce que vous croyez qu'il diront ? Je crois qu'ils nous donneront raison. Que vous êtes de brave gens vous et lord Grey ; ayez soin surtout de ne pas consulter lord Palmerston. Toujours sourire.
Nous avons brodé & broché sur ce sujet longtemps, & je vous assure que je lui ai dit d'excellentes choses. I heure. Voici votre lettre. Je suis très frappée que la mienne de Lundi ne vous soit pas parvenue Mercredi comme elle devait. Je crois me souvenir qu'elle était curieuse et qu'elle renfermait une lettre de Beauvale curieuse aussi. Elle aura trouvé des curieux peut-être. Donnez moi des nouvelles de cette lettres je suis un peu accablée d'écritures. J'ai trop de correspondances. Est-ce que des lettres peuvent se perdre ? Ma lettre de Lundi m'inquiète. Celle de Mardi y faisait suite, le même sujet. Adieu. Adieu Je reçois une longue lettre de Lord Aberdeen, pas lue encore. Constantin de la Haye, très tendre, la Reine en pleurs. Sa Sœur de Weymar arrivait pour pleurer aussi. Un château dans une forêt qui a l'air d'un cercueil,, & Constantin retournant là pour pleurer avec les deux sœurs. Que de lettres pleureuses. J'ai été obligée d'écrire. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 28 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-28.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3147

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 28 septembre 1849
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationBroglie
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2549

Richmond le 28 Septembre 1849.

Je croyais Lord Seaton parti hier matin, au lieu de cela je l'ai trouvé m'attendant chez moi à mon retour de ma première promenade. il m'a dit qu'il avait des nouvelles des Iles. on a pendu pas mal de gens. on en pendra encore. la tranquillité est rétablie. ce qui l'a surtout compromise est la presse, de détestables journaux prêchant le vol et l'assassinat.

Eh bien suspendez, ou abolissez. quel grand dictateur vous deviendriez là !!

sorcière.

Le soir je suis allée chez eux.

Adieu, j'ai relu tous les rapports, et j'ai une lettre de

Lord Grey surtout dans cette affaire
s'est déshonoré. on forçait
les gens à souscrire journaux jour-
naux ; sous peine d'assassinat.
nous allons suspendre toute
publication de journaux dans les
îles. (j'ai pensé un peu de
joie) attendez, attendez ; mais
nous voulons le faire également
et nous soumettons cette question
ainsi que de lois à Londres.

Qu'est-ce que vous croyez qu'ils
diront?
je crois qu'ils nous donneront
raison.

que vous êtes de braves gens vous
et Lord Grey ; ayez soin surtout
de ne pas consulter Lord Palmerston.
toujours bonsoir.

nous avons bradé et broché
sur ce sujet longtemps, déjà
vous avez [illegible] je lui ai dit
d'excellentes choses.

1 heure. voici votre lettre.
Je suis tout frappé que la mienne
de lundi ne vous soit pas parvenue
mercredi comme elle devait.
je crois me souvenir qu'elle
était [illegible] et qu'elle renfermait
une lettre de [illegible]
[illegible] [illegible]. elle aura trouvé
des [illegible] peut-être. donnez
moi des nouvelles de cette lettre.
je suis un peu accablé
d'écritures. j'ai trop de
correspondance.
[illegible] de lettres pouvant

se perdre? ma lettre de Lundi
m'inquiète. celle de Mardi y
faisait suite, le courrier suivant.
adieu. adieu.
Je reçois une longue lettre de
Ld Aberdeen, par lui même.
Constantin de la Haye, très
lugubre, la Reine en pleurs,
la Dame de Weymar arrivait
pour plusieurs années. Un
château dans une forêt qui
a l'air d'un [illegible], &
Constantin retournant là
pour plusieurs avec les deux
Dames. peu de lettres plusieurs
j'ai été obligée d'Écrire.
adieu. adieu.